

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1843 \(31 août-6 sept\) : Guizot mobilisé pour la visite en France de la Reine Victoria](#)[Item](#)[1. Beauséjour, Jeudi 31 août 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

1. Beauséjour, Jeudi 31 août 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Discours du for intérieur](#), [Eloignement](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1843-08-31

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote1339-1340-1341, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

1 Beauséjour jeudi 31 août 1843
6 heures

Je commence par le récit de ma visite hier soir qui a été divertissante mais autrement que je ne pensais. M. Molé était là évidemment m'attendant de pied ferme. Il n'y avait personne. Pendant la première demi-heure, on chercha tous les sujets indifférents. J'étais fort déterminée à ne pas parler de la Reine d'Angleterre pour voir jusqu'où ils pousseraient le mauvais goût de ne pas faire mention de la chose qui les préoccupait le plus. Enfin, je nomme le duc d'Ossena [?] que je venais de voir, M. Molé me demanda s'il m'avait parlé du voyage de la Reine. Non, ce qui était vrai. Alors, il dit : Pour mon compte je suis enchanté de ce voyage. C'est un excellent événement. Et puis mon plaisir est double par le dépit que cela cause à certaines gens. C'est même fort drôle. Comment ? Qui ? Ah, d'abord le faubourg St Germain. Ils en crèvent et puis on en crève dans toutes les langues. Ah. Ah ! "

Hier à la soirée des Appony, c'était impayable. Ces pauvres diplomates ! Quand je disais à l'un d'eux, (et je me suis donné le plaisir de le dire à chacun) eh bien la Reine d'Angleterre arrive. On me répondait par " Avez-vous lu le National ? - Non Monsieur je ne le lis jamais tout ce que j'ai pu obtenir d'eux c'était ceci. C'est un grand événement et puis ils baissaient la tête avec un air capable. Ensuite c'est trop peu déguisé, et tous étaient comme cela. Evidemment c'est une grande déroute, mais c'est trop le montrer. - Vous souvenez vous Monsieur le conte d'une petite confidences que vous m'avez faite il y a quelques années ? Vous me disiez le corps diplomatique n'a pas d'esprit. - Oh, pour cela, c'est vrai. Et bien la seule personne convenable dans le salon Appony était le Duc de Noailles. Il me dit : c'est un événement très important, un grand raffermissement pour la dynastie, et je comprends que le roi et toutes les personnes, qui lui sont attachées ne soient fières et contentes. " Je vous ai redit tout Molé sur ce sujet.

Mad. de Castellane qui avait été de la soirée Appony confirme tout et renchérissait. Pour le coup Molé n'a pas menti car je ne doute pas un instant de la mauvaise humeur mais vous voyez qu'il a pris le bon côté dans l'affaire. Ou du moins qu'il le montra. Il m'a dit encore, c'est votre Empereur surtout qui sera furieux. J'ai simplement répondu, c'est une leçon. Il a encore fort blâmé l'article de la presse, du premier jour qu'il a trouvé de très mauvais goût. Il pense que si la reine vient à Paris, elle y sera très bien reçue. Enfin il était très gai, et n'aurait pas mieux parlé s'il était votre Ambassadeur. J'ai vu longtemps les Cowley. Ils sont dans le troisième œil.

Les lettres de Londres hier de Henry Greville disaient que la Reine ne passerait à Eu qu'un jour et qu'elle viendrait décidément à Paris. Aujourd'hui il attendait son courrier avec quelque chose, comme vous les verrez demain vous saurez avant moi. Vraiment plus on pense à cet événement plus on le trouve grand, immense. Soyez en bien content, et pas trop orgueilleux. Amenez bien la reine, soignez bien le Prince vous ne saurez trop faire dans ce genre. Every Thing short of another Cobourg. Il me semble que vous feriez bien de vous arranger de façon à faire parler le télégraphe. Faites donc stationner un directeur là où il passe le plus près d'Eu. Vous gagneriez toujours huit heures au moins, et plus, et il serait bon qu'on sût ici l'arrivée de la Reine à Eu ; puis que Duchâtel sût très vite si elle vient à Paris. Je vais parler de cela à Génie. Il en donnera peut-être l'idée à Duchâtel. Les Cowley étaient en peine d'une loge à l'opéra, pour le cas où la Reine y irait. Je leur ai dit de s'adresser à vous. En général il faudrait que le corps diplomatique peut être pourvu, car malgré leur mauvaise humeur. Il faut leur supposer un peu de curiosité.

Je vais en ville un moment. peut-être passerai-je chez les Appony. Je suis jalouse du divertissement de Molé. Je vais à Versailles pour dîner et coucher. Si je trouve Poggenpohl je l'emmènerai dîner et pour le cas où il n'y aurait pas de fête pour moi, ce qui est possible, je ne ferais au moins pas le retour seule dont j'ai un peu peur dans l'obscurité. Je crois que Madame de Castellane viendra passer un jour chez moi à Versailles. Mais au fond je suis si curieuse d'Eu que je ne sais si je tiendrai loin de Paris. Ecrivez-moi bien les nouvelles. Je suis encore à m'étonner et à m'inquiéter de la joie de notre séparation, à m'inquiéter parce que j'ai pleuré chaque fois, et toujours je vous ai retrouvé bien portant et bien. Aujourd'hui que je ne pleure pas qu'est-ce qui m'attend ? On sait si peu prévoir ! Tout est si incertain dans ce monde ! Vous n'avez pas besoin de mes exclamations et de mes méditations. Vous voilà dans grand [?]. Je pense avec plaisir à la joie de tout votre camp. Adieu Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 1. Beauséjour, Jeudi 31 août 1843, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1843-08-31.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 21/11/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1971>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 31 août 1843
Heure 8 heures
Destinataire Guizot, François (1787-1874)
Lieu de destination Val-Richer
Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédaction Versailles (France)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

1339
1843
Beaufort jeudi 31 août
& lun.

si commença par le vent & un
vent très fort qui a été d'artificiel
mais autrement par le vent.

M. Moli' était là. Evidemment
ne attendait de pied ferme. Il
n'y avait personnes. pendant
la présence de ce homme on dit
tous la nuit indifférent. j'ai
est délégué à ce par parler
et la suite d'accepter pour son
père si il, posséderait le
matériau pour et un pas fait
et les deux qui le préoccupent
le plus. Enfin si un homme
dece d'absence par si un homme
dece. M. Moli' un délégué

alors n'est-ce pas parti de l'Europe
et la scène ? non, ce qui était
vrai, alors il est pour vous
couple je n'en reviens pas
à voyager, c'est un excellent lieu
souvent - et puis vous placez
un double pas le dépôt pour
cela cause à l'estacion pour
c'est un fort drôle.

convenant - oui ?

ah, d'abord le fait est que
je n'en reviens pas. ils ne croient,
à puis on en croit d'autant
les laques -

ah - ah - ?

"Non à la vérité de l'Europe
c'était un pays. un pays

Explication
à l'ave
D'après
à chac
d'après
mes s'y
vous
Monsieur
tout
d'après
vous
ils
vous
c'est
vous
vous

Diplomate! quand je disais
à l'un d'eux, (et je me mis
donner le plaisir de le dire
à chacun.) eh bien la veine
d'anglais arrivait - on
me répondait par un
non tu le national? non
Monsieur je ne l'ai jamais
tout au plus j'ai pu obtenir
d'eux c'était moi. "c'est
un grand événement" et puis
ils baissaient la tête avec
un air capable. Ensuite
c'est trop peu de dire, et
tous étaient encore plus
satisfait c'est un grand

de l'anglais
qui était
avec eux
c'était de
leur dire
le plaisir
et pour
rien faire.

Monsieur St
c'est
d'un côté

Monsieur
les français

déserte, mais c'est long et
ennuyeux.

- Vous souvenez-vous de
ce soir, d'une petite confidence
par vous ou au sujet de ce
pauvre accusé? Vous ne
diriez le sujet diplomatique
n'a pas d'importance.

Oh, pour cela, c'est vrai.

Et bien la seule personne
inamovible dans le salon
approuvé était le duc de Noailles,
il me dit: c'est un événement
très important, un grand
rassurément pour la
dynastie et je comprends

11 15
2.1
je con
vint
mais
M.
si atten
il y a
la pro
ten le
fut d
et la
père
march
et la
le plus
dun d
d'avis

ce la
d'la
kuit
les
sūt
si la
sūt
à Paris
à Gènes
à l'idée
un peu
pour
était
d'après
et il
Diplomatique

peut-être et toutes les personnes
qui lui sont attachés au point
de vue et contact. "

Je vous ai écrit tout cela
sur ce sujet - Madama de
Castellane qui avait été
de la soirée a paroy confinant
tout, à rechercher par
le sens Meali n'a pas voulu
pas si ne dret, par me
sicutant de la nouveauté humaine
mais me voyez qui il a
pour le bon cati' dans l'affaire
ou de nouvelles qui il le veut
il me écrit comme, c'est

6

8

Vos leçons me sont si utiles
qu'elles me font plaisir.

Je vous en remercie.

Il a encore fort blâmé l'art de
de la prose du précédent jour
qui il a blâmé de son caractère
sordide. Il paraît que si le

jeune vient à Paris elle y sera
très bien reçue. Jusqu'à présent
il n'a pas eu de succès
parlé si c'est votre académie.

J'ai vu beaucoup de gens
ils sont tous les mêmes. C'est
les lettres de Londres hier de M.
proville. Il paraît que la science
ne paraît pas à son point
et qu'elle méritait d'être

à Paris

me fait

connaître

mes

vous

vous

jeune

très

deux

vous

mes

un peu

... et

il

vous

parlé

Donc stations en direction là
où il y a le plus grand de la
votre y a toujours huit
heures au moins - et plus -
et il avait bon qu'on sût
ici, l'ami de la scène à la
à peu près Duchatel est
ton site si elle vient à Paris.
Je vas parler de cela à Guizot
il en donnera peut-être l'idée
à Duchatel.

Les Français étaient un peu
d'un côté à l'opéra pour
les autres on la scène y était.
Si l'un a dit de s'adresser
à vous - un journal il
L'aurait peut-être diplomatique

peut-être
peut-être
peut-être

Je
sur ce
Cartell
de la
tout, &
le for
est pe
surtout
mais
pour
on de
il me

peut être possible, car malgré
 leur mauvais humeur il
 faut leur supposer un peu de
 curiosité.

Je vas en ville un moment.
 peut être possible - je dirai les
 approuve, je suis jalouse de
 divertissement de Moli.

Je vas à Versailles pour
 deux heures. Si je trouve
 quelque chose je l'écouterai bien
 et pour le soir si il n'y a rien
 par de suite pour moi, ce sera
 est possible, je me tairai au
 moins par le retour seule
 dont j'ai un peu peur dans

l'obscurité. J'ai écrit par Madame
de Martellan & j'ai vu dans papier
un jour de ces jours à Versailles.
Mais au fond j'ai bien si
curieux d'être que j'ai bien
si j'ai tenu loin de Paris.

Les uns ont bien les nouvelles.
J'ai bien encore à me réjouir
et à me réjouir de la joie
de votre réparation. à me ré-
jouir par ce que j'ai plus
chacun son, et toujours j'ai
ai retenu bien porteur et
bien. aujourd'hui que j'ai
plus par ce que j'ai
me attend? on sait si j'ai

J'ai
dans
vous
un
soudain
un
avec
tout
adieu

Madame
à papier
ailes.
is si
a sein
kari.
conuilles.
etouves
la joie
à sa vie:
ai pleurs
en si mon
tant et
per si u
a sein
et si peu

pléon! tout est si certain
dans ce monde!

Vous n'avez pas besoin de
une exclamation et de une
indication. vous voilà dans
un grand butte. si peu
avec plaisir à la joie de
tout votre camp. adieu
adieu, adieu.

5

8